

Adaptation des professionnels et rôle des experts dans la vallée du Vénéon

Sandrine CAROLY (laboratoire PACTE, Risk Institute)
& Juliette BAZIN (PhD PACTE, Edyttem)

Séminaire ROGP- Ministère de la transition, écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche- 14/11/2025

Point de vue des SHS sur les risques

- Perception des risques
- Gestion individuelle et collective des risques et des crises
- Organisation et résilience (Facteur Humain et Organisationnel de la Sécurité)
- Rôle de l'expertise et appui aux politiques publiques
- Communication et cognition
- Gouvernance des risques
- Approche socio-technique
- ...

Approche en SHS sur les ROGP

- *Une question de perception des risques :*

Selon l'activité de chacun, le risque lié à la dégradation du permafrost ne pose pas les mêmes questions. **Les acteurs ont des besoins hétérogènes** (habitant/pratiquants de la montagne; acteurs socio-économiques de la montagne (guide, gardien de refuge, remontées mécaniques; secours, autorité (collectivité, maire, responsable des sentiers, etc.)). **Les enjeux économiques, sociétaux, de responsabilité, ne sont pas les mêmes**, ni les façons de s'adapter pour faire face à ce risque émergent (changement de course, aménagement du territoire, réglementation, information, etc.)

- *Une question de gouvernance du risque :*

Les acteurs construisent des relations sur un territoire, qu'il faut pouvoir instruire pour comprendre les tensions entre les uns et les autres mais aussi les coopérations possibles. La prévention du risque lié à la dégradation du permafrost passe par une gestion collective du risque. Des espaces de dialogue sont à élaborer pour co-construire des solutions et se projeter.

La prévention des risques ou de gestion de crise liée à la dégradation du permafrost (par exemple lave torrentielle inattendue) nécessite donc **d'agir simultanément sur les perceptions individuelles et la gestion collective**. **Pouvoir agir** sur sa situation actuelle et à venir est un enjeu **de santé** pour chacun et permettra de réduire les vulnérabilités.

Exemple de projet : COCRI Anact

« Transformation des conditions de travail, santé, collectif dans la gestion des crises liées aux phénomènes climatiques extrêmes en montagne : des enjeux d'apprentissage et d'anticipation »

- **Un modèle de recherche-action**, en s'appuyant sur les sciences participatives et en tenant une approche territoriale
- Lettre de mission de l'ANACT
- Un comité de pilotage
- **La cible** : les professionnels de la montagne (guides, gardiens, remontées mécaniques, les commerçants, les bergers-éleveurs), les experts, les autorités, les citoyens
- **Un phasage du projet initial sur un an qui a été allongé avec adaptation de la méthodologie**

Méthodologie qualitative

- **51 entretiens semi-directifs** in situ avec un guide d'entretien et supports de confrontation
 - 9 commerçants,
 - 3 offices du tourisme
 - 5 gardiennes refuge,
 - 8 guides, 1 secrétaire compagnie des guides
 - 1 accompagnateur moyenne montagne
 - 2 CRS Alpes (groupes), 1 PGHM,
 - 3 éleveurs
 - 1 service piste, 2 services techniques,
 - 2 élus conseil municipal, 1 maire, 3 services de l'état,
 - 9 experts chercheurs
 - 1 collectif de citoyen
- Des entretiens « datés » dans une **échelle temporelle**
- Des suivis longitudinal des acteurs avec quelques **observations** , réunions publiques, documentation/presse
- Retranscription et analyse des entretiens et observations : crise, impacts conditions de travail et santé, adaptation et résilience
- Des **restitutions** collectives et ateliers démocratiques

Ce qui fait crise ?

Les guides de haute montagne :

De multiples crises dans la vallée,
Gestion de la catastrophe avec l'arrêté préfectoral
Sur le long terme, incertitudes/ évolution de la montagne

Les gardien-es de refuge

Etre là au moment de l'événement,
Mesures prises par les autorités
La réouverture du refuge

Les autorités

La gestion de l'événement pendant et après
La pression des médias, les attentes des citoyens
La non compréhension sur les priorités et les responsabilités
Les échelles politiques entre le local et le central

Adaptation/résilience

Les guides ont la capacité de se déplacer/mobile
Travailler sur le territoire, contourner les interdictions,
Plus de préparation.
Pas de réel impact économique, mais un impact
psychique (tristesse/ territoire vulnérable). Solidarité

Baisse de la fréquentation, impact économique et
sur la santé mentale
Ré-information des pratiquants
Des actions collectives des refuges et avec les
autres

Intensification liée au manque de moyens humains et
matériels
Besoin de rencontre avec le terrain
Des relations interservices à poursuivre, incompréhensions
De l'intérêt de la mission au burn-out : sortir du quotidien,
floue sur les temporalités et les prises de décision

La gestion collective et territoriale des risques

- Réseau d'acteurs et champ de tensions (difficultés de communication, de dialogue)
- Coopération et solidarité pour maintenir un territoire avec des innovations
- Un territoire vulnérable et des projections diversifiées selon la place de chacun
- Des livrables sur les méthodologies de retour d'expérience, l'anticipation et la gouvernance des risques
- Face un risque émergent, crise phénomène extrême, une expertise davantage distribuée :
 - Comment chacun des acteurs se représente-t-il les risques/crises ?
 - Comment la prévention peut-elle s'appuyer sur des connaissances pluridisciplinaires, selon les contextes, les acteurs et leurs vulnérabilités ?
 - Quelle participation des acteurs à leur territoire ?

EXPERTS & la catastrophe de la Bérarde

Quinzaine d'entretiens avec des experts scientifiques & RTM & SYMBHI

Pour comprendre :

- **l'organisation pluridisciplinaire de la rétro-analyse**, ce que ça apporte dans la production de connaissances dans un contexte de tensions
- **ce que l'événement a changé dans leur activité** : caractère exceptionnel de l'événement, symbolique du lieu, priorisation des dossiers
- le **rapport au changement climatique** dans la recherche, à **l'incertitude** liés aux aléas naturels et à **l'humilité**
- la place des scientifiques **par rapport aux représentations des acteurs du territoire** (gestionnaires, autorités, citoyens)
- comment **se produit et se diffuse les connaissances auprès des autorités**, pour une prise de décision *via* préconisations